

Nouvelles locales du jeudi 07 avril 2016

@rib News, 07/04/2016 ĩ Droit de l'Homme - Robert Molinot, professeur à l'école belge de Bujumbura (photo, entrée) a été arrêté par la police en province de Bubanza vers 13h30 ce jeudi. Il se trouvait dans un bus lorsqu'un agent de la PNB est intervenu et l'a fait descendre. Molinot a été conduit au poste de police de Bubanza, comme l'ont indiqué des témoins de la scène. Il est suspecté d'avoir pris des photos qui sont en fait des clichés anodins de paysage et les policiers lui ont confisqué son appareil et ses papiers pour vérification. Les défenseurs des droits de l'homme à Bubanza présents au poste de police se disent indignés par cette arrestation et l'attitude zélée des policiers. Ils demandent la libération immédiate du ressortissant belge. Robert Molinot vient d'être relâché le soir de ce jeudi comme cela est confirmé par la police de Bubanza.

- Les vaches subtilisées ce mercredi par le chef des imbonerakure dans la localité de Mabanda en province Makamba se trouvent toujours parquées au centre des jeunes de Mabanda. Les propriétaires de ces vaches ont dû transporter les petits veaux à la tétée en utilisant des motos, ont rapporté des témoins. Rappelons que pour récupérer leurs bêtes, les éleveurs sont tenus de régler une amende de 20.000 FBU par vache. - Une fouille perquisition a été opérée ce jeudi au chef-lieu de la commune Burambi de la province Rumonge. Au cours de cette opération, trois tenues militaires et un chargeur garni de cartouches ont été saisis au domicile d'un démobilisé du nom de Bigirimana Isidore. Celui-ci a été arrêté par la police sur la colline Rwaniro. Des habitants du chef-lieu de Murago disent que cette fouille aurait ciblé seulement des ménages des militaires et des démobilisés d'une même ethnie. L'administration confirme l'arrestation d'un certain David Nzoyisaba ; un militaire qui était en congé. Selon des sources sur place, aucune arme ou effet militaire n'a été saisi à son domicile. Un autre démobilisé ex fab Edouard Nzosaba de colline Busaga dans la même commune a été arrêté par la police ce mercredi au chef-lieu de cette commune. Sa famille s'inquiète de sa sécurité et dit que ce démobilisé a été battu et malmené par des policiers qui l'ont arrêté. Rappelons que ces arrestations interviennent quelques jours après l'attaque des hommes armés au chef-lieu de la commune Burambi en début de cette semaine ; une attaque qui a coûté la vie à deux personnes et blessant quatre autres. Selon l'administration, une dizaine loge dans les cachots de Burambi pour avoir participé dans les bandes armées. - 3 personnes ont été arrêtées le matin de ce jeudi par des militaires dans la zone Rukina de la commune Mukike de la province Bujumbura. Dès l'aube des militaires avaient encerclé des ménages ciblés et ont par la suite procédé à l'arrestation de Nihahaza et son fils Déo Gahungu élève de la 8ème et Jimmy Ngendangezwa un père de deux enfants. - Tous ont été arrêtés et il leur est demandé de dire ou sont des membres de leurs familles qui ont fui parce que recherchés étant accusés d'appartenir à des groupes rebelles. Nihahaza a pour le moment été libéré. Le jeune Déo Gahungu est arrêté alors qu'il y avait été torturé il y a deux semaines étant détenu sur une position militaire. A Rutambi en commune Mugongo-Manga de la même province, Nahayo Joseph a été arrêté après que les militaires aient pu mettre la main sur son neveu qu'ils venaient arrêter. - L'après-midi de ce mercredi, Placide Biraboneye originaire du Rwanda et distributeur d'eau minérale a été enlevé au marché "chez Siyoni" par deux hommes en tenue policière qui étaient à bord d'une voiture noire sans immatriculation, de type Cardina. Dans la même journée, Claude Niyomwungere a été arrêté par des agents du Service National de Renseignement alors qu'il se trouvait à son travail, à la société Aura Télécoms. Des témoins indiquent qu'il a été directement conduit à la Documentation. - Une autre arrestation est celle de Ferdinand Irabandutira qui a eu lieu ce mercredi soir. Ce lauréat de l'école technique d'enseignement médical de Makamba a été arrêté sous l'ordre d'un jeune Imbonerakure affilié au parti au pouvoir CNDD-FDD du nom de Emmanuel actuel directeur de l'école primaire Kiremba de la même commune. Emmanuel accuse Ferdinand de soigner des rebelles. La police a conduit directement Ferdinand dans le cachot du commissariat provincial Makamba où il est détenu actuellement. ĩ Sécurité - Des coups de feu ont été entendus ce mercredi vers 21h sur la colline de Mubira de la zone de Nyagasasa, commune de Mugamba de la province Bururi. Les habitants parlent d'échanges de tirs entre rebelles et forces de l'ordre durant une trentaine de minutes. La police conteste cette version des faits. Le commissaire provincial affirme que des militaires de la position de Mubira ont cru à une attaque et qu'ils ont tiré en réaction. - Jean Marie Vianney, un militaire-brancardier de l'hôpital militaire a été arrêté ce lundi par le Service National de Renseignement de Mabayi en province de Cibitoke. Le militaire a été interpellé alors qu'il rendait visite à des membres de sa famille. D'après une source locale, on lui reprocherait d'avoir tenté une fuite vers le Rwanda. Après avoir passé la nuit au cachot du SNR de Cibitoke, il a été transféré au camp militaire de Cibitoke. La famille de Vianney demande expressément sa libération. ĩ Politique - La famille de Cyprien Ntaryamira était prête à faire le déplacement sur Bujumbura pour déposer une gerbe de fleurs et ainsi participer à l'hommage organisé par les autorités. Elle n'a pu le faire car le déplacement promis par les autorités n'a pas été disponibilisé. En pagnes bien lavées et en paire de chaussures communément appelée "Yebo Yebo", Régina Mbanzurwanko soeur du président défunt dit avoir raté une occasion en or, un moment très important qui ne se présente qu'une seule fois par an. Le Frodebu, famille politique de Ntaryamira est aussi pointée du doigt. Zacharie Ndayigihugu, le grand frère de Cyprien Ntaryamira regrette que le parti dont est issu Ntaryamira ne se soit jamais intéressé à sa famille depuis la mort du président. La famille Ntaryamira demande à la justice burundaise qu'elle puisse révéler un jour ce qui a été à la base de la mort de leur regretté fils. - A ce 22ème anniversaire de la commémoration de la mort du président Cyprien Ntaryamira, le parti Sahwanya FRODEBU estime que l'héritage du président Cyprien Ntaryamira n'existe plus dans presque tous les domaines du pays. Son héritage de « discipline » a été bafoué ces derniers jours selon Léonce Ngendakumana président de ce parti dont était issu Président Ntaryamira. Ce dernier fait allusion à la crise politico-sécuritaire que traverse actuellement le Burundi. Il estime qu'il est regrettable que les Burundais commémorent ce 22ème anniversaire alors que le pays n'est pas stable. Il appelle les Burundais à rester collés à l'idéal de

feu Ntaryamira qui est la paix, la réconciliation, la cohabitation pacifique et le développement entre les différentes composantes de la société Burundaise.